

Bonjour,

Suite à la lecture du dossier, j'approuve généralement les objectifs généraux du PPAD, qui balayent bon nombre de problématiques auxquelles nous faisons et nous devons faire face dans les prochaines années.

Je déplore par contre l'incohérence entre ces objectifs (issus de problématiques aujourd'hui indiscutables) et les projets proposés. Je suis défavorable à tout développement non contrôlé et non clairement défini n'ayant pas fait l'objet de réflexion et d'études macro et micro approfondies et malheureusement ils sont ici légion.

Je parlerai principalement de l'UTN4 Club Med Valloire qui me concerne personnellement et professionnellement (en tant que moniteur de ski).

A l'heure où le réchauffement climatique est indiscutable, où la conscience s'éveille sur la nécessité de préserver notre planète, où les modèles de développement se tournent vers le développement durable, la gestion des ressources hydriques, l'optimisation de la gestion de déchets, l'urbanisation douce, (la liste est longue) les objectifs du SCOT semblent proposer des outils adaptés pour répondre à ces enjeux et cela prouve que nous regardons dans le bon sens. Malheureusement, cela ne suffit pas puisque selon le détail des UTN concernées, nous marchons clairement à reculons.

L'incohérence de ce projet vis-à-vis des objectifs est particulièrement flagrante sur un certain nombre de points comme : gestion des ressources hydriques et des eaux usées, préservation des espaces nature, la gestion de l'intégration paysagère, le développement durable, la diminution de l'emprunte carbone,.....

Je perçois au jour le jour dans mon entourage, le lobbying exercé par les promoteurs du projet, et, à mon plus grand regret constate son efficacité auprès des élus et dirigeants prêt à se plier à leurs nombreuses conditions. Mes diverses expériences à travers le monde m'apportent une vision clairement différente par rapport à bon nombre de mes collègues. Parmi les arguments souvent évoqués, je retiendrai les suivants :

- Apport d'un prestige, d'une image et d'une clientèle à l'internationale : Le modèle du club Med n'est pas un modèle d'avenir et son image internationale (qu'il est déjà difficile d'estimer) peut parfaitement se dégrader, l'atout deviendrait alors un défaut ! De plus les infrastructures locales sont aujourd'hui inadaptées pour l'accueil de la clientèle de luxe ou étrangère. Nous avons actuellement des difficultés à dispenser des cours en langues anglaise et le niveau général me semble personnellement plutôt limité. Sans parler du Chinois, du Russe ou autre. Il y a un réel décalage entre les attentes et les moyens à notre disposition. Sans compter le départ de la clientèle historique fuyant les stations comportant ce genre de structure et de clientèle.
- « L'emploi ». Le modèle Club Med est connu pour son autonomie, et son fonctionnement capitaliste. D'un point de vue général, il me semble bien optimiste de penser que ce projet apportera beaucoup d'emploi (et de qualité) à la population locale. Je ne dispose pas de plus de données mais une rapide étude (indépendante) permettrait de regarder ailleurs le résultat. De mon point de vue le réel problème du travail au sein de l'école de ski réside plutôt dans la régularité des remplissages. Au vu de notre planning lors des vacances il semble inconcevable de rajouter des créneaux pour le club Med. Il faudrait alors embaucher des moniteurs ailleurs pour satisfaire les besoins. Ne palliant pas aux problèmes de remplissage dans les périodes creuses, ne garantissant pas plus d'emploi pour les jeunes pendant ces périodes. La solution serait à mon avis plutôt à chercher du côté du remplissage

des lits froids et du développement des classes de neiges qui constituent notre clientèle de demain. Je pourrais également rajouter qu'il est particulièrement dangereux de mettre tous ces œufs dans le même panier, qu'en sera-t-il si par mésaventure le Club Med venait à connaître le même sort que Thomas Cook qui semblait inébranlable.

Comme exprimé plus haut, je reste ouvert à tous projets de développement mais ceux-ci doivent être étudiés (impact et bénéfiques sur notre clientèle, adéquation des infrastructures, optimisation des financements publics, inscription dans une politique de développement durable et explicite,...) par des acteurs INDEPENDANTS. Je n'ai à ce jour (et dans le dossier), sauf erreur de ma part, pas pu apprécier ce type d'étude qui me semble un pré-requis fondamental. Les promoteurs et acteurs étant bien évidemment partie prenante lors de leurs présentations et réunions « d'informations ».

Pour conclure, commençons par mieux étudier le projet de façon OBJECTIVE, et surtout favorisons les projets qui répondent à la clientèle et aux enjeux de demain. Les préoccupations écologiques deviennent un sujet de société sans tabou (les dernières élections européennes en sont un très bon exemple). Nous devons être en avance sur les produits proposés, répondant à ces problématiques et surtout anticipons la disparition de l'or blanc. C'est à mon avis le vrai secret pour garantir l'emploi des générations futures au sein de nos territoires touristiques et ruraux.